

ITI

NÉ

*entrecoupés*

RAI

RES

Ghislaine Heger

Michia Schweizer

*Les visages  
de l'aide sociale*

[www.itineraires-entrecoupes.ch](http://www.itineraires-entrecoupes.ch)

**EXPOSITION  
AU «MUSÉE GRÜTLI»**

**Ouverture  
du 14 juin 2020  
au 11 novembre 2021**



Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft  
Société suisse d'utilité publique  
Società svizzera di utilità pubblica  
Societad svizra d'utilitad publica  
Swiss Society for the Common Good

TokyoMoon

EXPOSITION AU « MUSÉE GRÜTLI »

# ITINÉRAIRES ENTRECOURPÉS. LES VISAGES DE L'AIDE SOCIALE.

Ouverture du 14 juin 2020 au 11 novembre 2021.

*Entrée libre*

Depuis sa sortie en 2017, une quinzaine d'étapes de Suisse romande ont déjà accueilli l'exposition de la cinéaste et photographe Ghislaine Heger, montrant les portraits de bénéficiaires de l'aide sociale. Parallèlement à l'exposition itinérante, de nombreux débats publics et conférences ont été organisés en Suisse francophone. La Société suisse d'utilité publique (SSUP), administratrice du Grütli dirigeant également le « Musée Grütli », a jugé ce sujet très important et a décidé de financer la traduction des textes en allemand, les enregistrements audio, les productions vidéo et les installations techniques nécessaires au sein du « Musée Grütli ». L'exposition pourra donc être présentée dans la prairie, « berceau de la Confédération », où elle sera ouverte en été 2020 et 2021. Pour l'exposition au Musée Grütli, Ghislaine Heger est accompagnée du scénographe Michia Schweizer pour présenter une nouvelle version de l'exposition, plus interactive.

## Des visages. Des récits. Des itinéraires entrecoupés par des accidents de la vie.

Les personnes dont les portraits sont exposés ont entre 19 et 63 ans. Leurs destins ont été ou sont aussi personnels que différents: un licenciement, un accident, un divorce, une enfance tourmentée, une situation professionnelle instable ou un peu de tout à la fois. Certaines des personnes représentées n'ont eu besoin de l'aide sociale que pendant quelques semaines ou quelques mois, d'autres vivent de cette aide depuis plusieurs années. La précarité de leur situation les empêche non seulement de participer à la vie sociale et culturelle, mais elle entraîne également des conséquences dramatiques de perte de liens sociaux et de détresse psychologique et morale, redoublées par des préjugés les stigmatisant comme des profiteurs, des « abuseurs » ou des fainéants. Les portraits exposés ont été pris au domicile des participants. La plupart des personnes ayant accepté de prendre part au projet d'exposition ont trouvé la session photo très malaisée, ce portrait figeant leur regard dans une situation de vie peu glorieuse qu'elles auraient préféré ne jamais connaître.

## Retour sur soi au lieu de voyeurisme de la misère

Par son exposition, Ghislaine Heger et Michia Schweizer voudraient donner une voix à des personnes qui n'en ont souvent pas, les laisser être comme elles sont, sans les condamner. Avant tout, l'artiste photographe et vidéaste tente de combattre les clichés simplistes sur l'aide

sociale et ses bénéficiaires, et de nous faire prendre conscience que l'histoire des personnes touchées par la pauvreté pourrait tout aussi bien être ou devenir notre propre histoire. L'exposition « Itinéraires entrecoupés » a pour sujet les droits sociaux et l'aide sociale. Elle place les personnes concernées au premier plan: leur portrait photographique apparaît dans un dialogue fécond et respectueux avec l'auteure de l'exposition. Quiconque observe les gros plans de ces personnes touchées par la pauvreté se met à créer sa propre histoire pour accompagner ce qu'il voit, ce qui a un effet sur sa lecture des portraits exposés. Ce processus vise à remettre en question nos propres préjugés et stéréotypes. Le visiteur qui fait le lien entre les portraits photographiques et les témoignages oraux découvre de nouvelles perspectives et commence à se poser des questions: « Et si c'était moi? » En regardant les photos, on comprend à quel point et à quelle vitesse une voie que l'on espérait toujours linéaire peut être bouleversée.

## Les initiateurs de l'exposition

Ghislaine Heger, auteure et photographe d'« Itinéraires entrecoupés », s'est confrontée en 2008 à la gêne de devoir demander de l'aide, et l'humiliation de devoir se mettre à nu devant des conseillers qui, en un instant, l'ont infantilisée, dépossédée du peu qu'elle avait encore. De cette période difficile sont nées ses réflexions sur ses propres préjugés face aux bénéficiaires de l'aide sociale. De fait, que sait-on d'eux? C'est ainsi qu'elle a décidé de partir à leur rencontre pour connaître leurs trajectoires de vie, faire face à des visages, parfois abîmés, parfois souriants, parfois désillusionnés. Après un diplôme obtenu à la HEAD (Genève) en 2006, en section cinéma, Ghislaine Heger a réalisé des courts métrages et travaillé pour de nombreuses maisons de production en Suisse, ainsi que des festivals de films et autres institutions audiovisuelles. Entre 2012 et 2016, elle coordonne la Tournée de la Nuit du Court métrage dans toute la Suisse romande et au Tessin. Aujourd'hui, elle alterne projets cinématographiques et photographiques dans une veine documentaire et travaille pour des événements culturels en Suisse romande. Pour l'exposition au Musée Grütli, Ghislaine Heger s'est associée avec Michia Schweizer afin de mettre en place une structure qui amène le spectateur à expérimenter, par différents sens, le lien entre la problématique, les personnes qui se livrent et sa propre existence. Michia Schweizer travaille depuis de nombreuses années en tant qu'animateur socioculturel à Fribourg et a réalisé plusieurs scénographies pour le théâtre.